

La Rose et la Hache



suivi de

Ariel Garcia-Valdès, parole d'un acteur

La Rose et la Hache

Réalisé par Ephrem Koering

Durée : 1h09

Année : 2020

Texte d'après *Richard III ou l'horrible nuit d'un homme de guerre*
de **Carmelo Bene**, à partir
de **William Shakespeare**

Avec

Astrid Bas (Elisabeth)

Philippe Morier-Genoud

(Le Roi Edouard, Buckingham)

Ariel Garcia-Valdès (Richard, Duc de
Gloucester, puis Richard III)

Georges Lavaudant (Marguerite)

Irina Solano (Lady Anne)

Mise en scène

Georges Lavaudant

Décor, accessoires et costume

Jean-Pierre Vergier

Lumières

Georges Lavaudant

Son

Jean-Louis Imbert

Maquillage, coiffure, perruques

Sylvie Cailler

et **Jocelyne Milazzo**

Chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

Ariel Garcia-Valdès, parole d'un acteur

Réalisé par Ephrem Koering

Durée : 25mn

Année : 2020

Avec

Ariel Garcia-Valdès

et **Georges Lavaudant**

juin

04

samedi
17h

Projection

France

Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée totale approximative

1h50

Entrée gratuite



« rocher », « arbre », « ruisseau », « fjord », etc. Finalement, nous nous sommes dit que c'était plus pratique et moins onéreux de continuer ainsi... Et surtout qu'on pourrait entreprendre un spectacle avec mille et un décors !

**— Le sujet de la pièce, qu'est-ce que c'est ?
L'accomplissement de soi ? Le voyage
initiatique ? La recherche de l'amour ?
La fuite en avant ?**

O.M.-S. : La recherche désespérée de l'ailleurs et de l'autre, mais en carton...

**— Le Cabaret de carton, c'est la forme...
Mais le fond ? Qu'est-ce qu'on trouve au
fond du carton ?**

P.G. : Au fond, il y a en effet la trivialité de cette matière. Pratique, pas belle, fragile et solide à la fois. Au fond, il y a un théâtre qui a besoin de retourner à la source, au maigre filet d'eau pour se réinventer. Un théâtre qui réinterroge une certaine naïveté, ses vertus, son efficacité et ce qu'elle peut avoir de salutaire à notre époque.

**— Pour les acteurs que vous êtes,
est-ce que cela finit bien ? Ou non ?
Sortez-vous grandis de cette épreuve ?**

O.M.-S. : Le théâtre Élisabéthain en ressort humilié... Mais le cabaret de carton retrouve un nouveau souffle !

P.G. : J'aime bien que les voyages initiatiques ne servent à rien. J'aime l'idée que dans la vie on n'apprend finalement pas grand chose. On emmagasine des savoirs et des expériences, mais on reste avec nos fragilités d'enfant, nos limites, nos peurs... C'est le cas du personnage joué par Olivier. Comme bien des touristes, il pourrait faire 20 fois le tour de monde, il n'en retirerait rien.

**— Comment s'est écrit Le Cabaret
de carton ? Par improvisations ?**

P.G. : Pas du tout. En fait, nous n'avons pas vraiment répété. Nous avons travaillé sur le parcours précis de nos cartons, nous avons décidé des logiques de jeu pour nos deux personnages. Nous avons consacré toutes nos répétitions à découper des cartons et écrire au feutre dessus, au fur et à mesure que nous venaient nos idées. En fait, nous avons improvisé en public lors de notre première représentation, à partir d'un

scénario très précis. Le travail a donc réellement débuté à partir du moment où nous avons commencé à jouer.

**— Olivier, vous êtes co-auteur du
spectacle ? Avez-vous écrit une
trame ? Qui a fait quoi ?**

O.M.-S. : Comme l'a dit Pierre, on était comme des ronds de flan dans une salle de répétition à ne pas savoir quoi faire. Puis on a repensé à notre biopic Demis Roussos qu'on a, de nouveau, rangé dans les rêves au grenier. Et tout à coup : cette matière marronnasse nous a appelés dans le coin de la salle de répétition ! Et on s'est mis à improviser des situations épiques avec un gros acteur assis et immobile, et un maigre qui fait tout avec des panneaux de cartons.

**— Pierre, dans *Grand fracas issu de rien*
ou *Cabaret Spectral*, comme dans *Le Gros*,
la Vache et *le Mainate*, dans *Bigre*,
vous jouiez avec les genres : music-hall,
cabaret, boulevard, comédie musicale...
Ici, s'agit-il d'un nouvel exercice de style ?
Le « Cartonné » ?**

P.G. : Le théâtre de tréteaux. Et d'écrêteaux ! Le duo de clowns, sans nez... Ce cabaret de carton nous place surtout en position de fragilité. Olivier n'a, pour se rattraper, que sa virtuosité, et lorsque je me perds dans mes cartons, c'est à lui d'occuper la scène, seul sur son tabouret, avec pour seule munition, un borborygme incompréhensible. Quant à moi, je n'ai qu'un maillot de bain et quelques bouts de cartons pour faire exister une épopée fantastique...

**33e Nuit des Molières, 30 mai 2022,
dans la catégorie Théâtre public, Pierre
Guillois et Olivier Martin-Salvan récompensés
pour les Gros patinent bien.**

Parcours d'artiste Pierre Guillois

Actuellement artiste associé au Théâtre du Rond-Point, et à Scènes Vosges, il l'a été au Quartz, Scène nationale de Brest de 2011 à 2014, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011, artiste associé au Centre Dramatique de Colmar de 2001 à 2004. Il est directeur artistique de la Compagnie Le Fils du Grand Réseau. Il crée des comédies et des pièces plus dramatiques, telles que *Terrible Bivouac*, récit de montagne, *Grand Fracas Issu de Rien* (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebrel), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Il travaille également dans le domaine musical, notamment avec Nicolas Ducloux.

Olivier Martin-Salvan

Il a été artiste associé au Quartz-Scène nationale de Brest de 2014 à 2017 et parrain de la promotion 30 de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne. Il est artiste associé au Centquatre-Paris et membre du phalanstère d'artistes du Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix. Il tisse une étroite complicité avec Pierre Guillois depuis 2006 avec qui il co-écrit et interprète *Bigre* (2014) et *Les gros patinent bien* - cabaret de carton. Il conçoit des spectacles tout en restant interprète : *Ô Carmen*, avec Nicolas Vial (2008), *Pantagruel*, avec Benjamin Lazar (2013), *Religieuse à la fraise*, avec Kaori Ito (2014)...

Production : Compagnie Le Fils du Grand Réseau
Coproductions : Ki M'Aime Me Suive, Le Quartz – Scène nationale de Brest, Carré du Rond-Point, Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Tsen Productions, CDN de Normandie - Rouen, Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort, Comédie de Picardie, CPPC - Théâtre l'Aire Libre
Soutiens : Fonds SACD Humour/One Man Show, La Région Bretagne, Le Centquatre - Paris, Théâtre Sénart - Scène nationale
Remerciements : Théâtre des Bouffes du Nord, Espace Carpeaux - Courbevoie, Yann-Yvon Pennec, Laura Le Hen, Jacques Girard, Coco Petitpierre, Vincent Petit
Spectacle créé le 9 septembre 2020 dans le cadre du Festival le Rond-Point dans le jardin. La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne.



du 25 mai au 25 juin 2022

Œdipe roi

D'après Sophocle
Eric Lacascade
France

Du 25 mai au 05 juin

Théâtre de l'Agora

Durée 1h30

Création / Coproduction

Les gros patinent bien

Olivier Martin Salvan et Pierre Guillois
France

Du 04 au 05 juin

Domaine d'O - Amphithéâtre d'O

Durée 1h20

Isolcollectif

Théo Géraud et Martin Jouan avec
le cirque Balthazar
France

Du 08 au 11 juin

Domaine d'O - Chapiteau

Durée 1h

Le cabinet de curiosités

Entrée libre du 26 mai au 18 juin, de 18h à 22h, visites guidées et ateliers gratuits
sur réservation, programme exhaustif sur notre site Internet et sur l'appli.



Le réseau FM Plus s'installe au Domaine d'O pour ses émissions « Spécial Printemps des Comédiens ». Les jeudis 2, 9, 16 et 23 juin de 18h à 18h50 vous pourrez assister à l'enregistrement de l'émission Scén'Orama d'Annick Delefosse (à écouter en podcast sur radiofmplus.org)

L'eau naturellement publique



Cercle d'entreprises



Partenaires médias



36e édition

Warmup les 11 et 12 juin

Fenêtre sur le travail en cours de compagnies
Parcours de sept étapes de création.

Les aventures d'un soi hypothétique

Yara Bou Nassar

A volonté

Maxime Taffanel et la compagnie Robe de bulles

Beaux Jeunes Monstres

Florent Barat, Emilie Praneuf
et le collectif Wow !

Ou peut-être une nuit

Melissa Zehner et le collectif Les Palpitantes

n'entre pas sagement dans la nuit

Albanc Lefranc, Valentine Carette
et la compagnie W.A.N.D.A

Pour un temps sois peu

Laurène Marx et Lena Paugam

#generation(s)

Camille Daloz et la compagnie Le Cri Dévot